

5. La voix des prophètes : une voie de Dieu

Dans notre église le mot 'prophète' évoque souvent principalement des messages concernant l'avenir (par exemple, le livre de Daniel). Pourtant, les prophètes en Israël étaient avant tout la conscience du peuple et des dirigeants. Presque tous se plaignaient de toutes sortes d'injustices sociales. Même lorsqu'ils pointaient du doigt l'idolâtrie, il s'agissait surtout des conséquences négatives concrètes dans la société. À titre d'exemple, nous allons examiner de plus près le message d'Amos...

Amos et son temps

Amos a été appelé dans une période de prospérité relative pour Israël et Juda. Jéroboam et Ozias remportèrent tous deux d'importantes victoires contre les peuples voisins tels que les Syriens, les Édomites, les Philistins. Comme c'est souvent le cas, cette prospérité s'est accompagnée d'abus croissants (orgueil, égoïsme, oppression, exploitation, violences, ...). Le fossé social s'élargit considérablement : entre riches et pauvres, entre grands propriétaires et petits agriculteurs, ... L'introduction des idoles n'a pas amélioré les choses.

« Ainsi parle le SEIGNEUR : A cause de trois transgressions d'Israël, à cause de quatre, je ne révoquerai pas mon arrêt : parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent, le pauvre pour une paire de sandales ; ils harcèlent jusqu'à la poussière de la terre qui est sur la tête des petites gens, ils font dévier le chemin des pauvres. Un homme et son père vont vers la même fille, profanant ainsi mon nom sacré." Amos 2 :6,7

« Rassemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez les grands désordres au milieu d'elle, les oppressions en son sein ! Ils ne savent pas agir avec droiture, - déclaration du SEIGNEUR - ils entassent dans leurs palais la violence et le ravage." Amos 3 :9,10

« Ils détestent celui qui les accuse à la porte de la ville et ils ont en abomination celui qui parle sincèrement. Aussi, parce que vous avez foulé aux pieds le pauvre, et que vous avez pris de lui du blé en présent, vous avez bâti des maisons en pierres de taille, mais vous ne les habitez pas ; vous avez planté d'excellentes vignes, mais vous n'en boirez pas le vin. Car, je le sais, vos transgressions sont multitude, vos péchés sont nombreux ; vous opprimez le juste, vous acceptez des pots-de-vin et à la porte de la ville vous écarterez les pauvres. Voilà pourquoi, en des temps comme ceux-ci, l'homme de bon sens se tait, car ces temps sont mauvais." Amos 5 :10-13

- *Peut-on comparer la situation d'aujourd'hui à celle d'Amos (des '**temps mauvais**') ? Ou est-ce trop pessimiste ? Y a-t-il des situations qu'Amos dénonce et que l'on retrouve dans une certaine mesure **dans notre société, dans l'église, ... en nous-mêmes**) ? Comment réagir à cela ?*
- *Pensez-vous que **la rupture sociale** existe aussi dans l'Église ? Essayez d'être honnêtes et concrets.*
- *Amos décrit **une situation de crise**. Il y voit un avertissement, mais en même temps une invitation à rencontrer Dieu (voir Amos 4.12) et à redresser des situations. La crise actuelle peut-elle être considérée comme une invitation, une main tendue de Dieu ? Ne pourrions-nous pas (ou ne devrions-nous pas) être des 'Amos' des temps modernes' ? Si oui, que pouvons-nous faire en tant que croyants individuels ou en tant qu'église ?*

Ce ne sont pas les rites qui comptent !

"Je déteste vos fêtes, je les rejette, je ne veux plus sentir vos assemblées solennelles. Quand vous me présentez vos holocaustes et vos offrandes, je ne les agrée pas ; vos sacrifices de paix et vos bêtes grasses, je ne les regarde pas. Eloigne de moi le tumulte de tes chants ! Je n'écoute pas le son de tes luths, mais que l'équité coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable." (5:22-24)

Trop souvent, la religion se concentre sur les rites, les traditions, les 'vaches sacrées', ... La conscience de nombreuses personnes ou celle des églises s'en trouve apaisée. Cependant, le message des prophètes est inexorable : ce n'est pas cela qui compte aux yeux de Dieu ! Amos cite des paroles dures de Dieu : "Je déteste... Je ne supporte plus..." Voici ce qui compte: il faudrait "**que l'équité coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable**".

Les autres prophètes allaient dans le même sens :

Le prophète Jérémie disait que le peuple ne devait vraiment pas s'appuyer sur le temple et tout ce qu'il représentait (7:4). "Mangez vos sacrifices vous-même ! Je n'ai rien demandé aux pères concernant ces sacrifices." "**Voici plutôt l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez-moi ! Alors je serai votre Dieu...**" (7:21-23). Ce que je veux c'est que "**vous réformiez vos voies et vos agissements, que vous agissiez selon l'équité les uns envers les autres, que vous n'opprimiez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, que vous ne répandiez pas en ce lieu de sang innocent, et que vous ne suiviez pas d'autres dieux, pour votre malheur.**" (7:5,6)

Le discours d'Esaië est tout aussi acerbe, en mentionnant même le sabbat: "Quand vous venez pour paraître en ma présence, qui vous demande de fouler les cours de mon temple ? Cessez d'apporter des offrandes inutiles : l'encens est pour moi une abomination ; quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux convocations, je ne supporte pas le mal avec les assemblées solennelles. Je déteste vos nouvelles lunes et vos rencontres festives, elles me pèsent ; je suis las de les supporter. Quand vous tendez les mains, je ferme les yeux pour ne pas vous voir ; quand bien même vous multipliez les prières, je n'entends pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos agissements mauvais, **cessez de faire du mal. Apprenez à faire du bien, cherchez l'équité**, redressez l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve. (Esaië 1:12-17)

- Pouvez-vous imaginer que parfois Dieu ait **une réelle aversion pour les 'choses religieuses'** ? Pensez à toutes les lois et les règles, aux discussions théoriques parfois amères ou agressives, aux 'saintes' traditions, ... Si vous étiez Dieu, qu'est-ce que vous considéreriez comme étant le plus important ?
- Les prophètes œuvraient pour **une contribution positive du peuple de Dieu dans le monde**. Dans les milieux chrétiens, il y a parfois le désir d'être 'en dehors du monde'. Quelle est alors la pertinence d'une église ?

Cherchez Dieu et vivez !

"Voici ce que dit le SEIGNEUR à la maison d'Israël : **Cherchez-moi et vivez !** Ne cherchez pas à Beth-El, n'allez pas au Guilgal, ne vous rendez pas à Bersabée. Car le Guilgal sera exilé, et Beth-El sera réduit à rien. **Cherchez le SEIGNEUR et vivez !** Craignez qu'il ne s'empare comme un feu de la maison de Joseph, et que ce feu ne la dévore, sans personne à Beth-El pour l'éteindre - vous qui changez l'équité en absinthe et qui jetez à terre la justice ! (...) **Ne cherchez pas ce qui est mauvais, mais ce qui est bon, afin que vous viviez**, et qu'ainsi le SEIGNEUR, le Dieu des Armées, soit avec vous, comme vous le dites. **Détestez ce qui est mauvais, aimez ce qui est bon, faites régner l'équité** à la porte de la ville..." - Amos 5:4-7; 14-15

Dans le cinquième chapitre, nous trouvons le cœur du message d'Amos. En quelques phrases pertinentes, il souligne ce qui importe vraiment aux yeux de Dieu. N'oubliez pas qu'Amos s'adresse à des 'croyants' qui étaient convaincus que Dieu était plutôt content d'eux. Il y avait bien des nuages noirs à l'horizon (l'Assyrie par exemple), mais ils étaient sûrs que Dieu interviendrait à leur avantage...

Remarquez le parallélisme entre 'cherchez le Seigneur et vivez' et 'cherchez ce qui est bon (ou: le bien), afin que vous viviez'. Chercher Dieu = chercher le bien. Et ce 'bien/bon' est très concret chez Amos et les autres prophètes : faire justice, défendre les pauvres et les plus faibles, le commerce équitable, justice...

Note : Il y a donc un parallélisme frappant... Mais quand on regarde le texte de très près on remarque tout de même une chose étrange : en hébreu les temps sont inversés !

- v. 4 et 6 : cherchez Dieu ➔ imparfait = action qui dure ou qui est répétée : continuez à chercher vivez ! ➔ impératif = ordre
- verset 14 : cherchez le bien ➔ impératif = ordre
afin que vous viviez ➔ imparfait = durée, répétition, action inachevée

➡ Pourquoi cette nuance ? Qu'est-ce qu'il faut ordonner, à qui, et quand ou dans quelles circonstances ? Y aurait-il des risques de négliger voire d'oublier des choses importantes ? Comment la religion / la foi peuvent-elles être une aide pour réaliser une belle vie, une vie pleine (pour tous) ?

- Comment **la recherche de Dieu** se traduit-elle concrètement dans la vie quotidienne ?
- Quelle est la différence entre la recherche d'un Dieu (partiellement) perdu, la recherche doctrinale de la 'vérité' et la recherche comme l'indique Amos ? Dans quelle mesure sommes-nous concernés (puisque Amos s'adresse aux croyants !) ?
- En passant : Pourquoi devrait-on encourager les croyants à **vivre** ? Y a-t-il un danger qu'ils 'oublient' cela ?
- Pourrions-nous dire que quelqu'un qui cherche le bien est en train de chercher Dieu, même s'il n'en est pas conscient ? Ou cette réflexion va-t-elle trop loin ? Dieu, qu'en penserait-il, lui ?

Ne cherchez pas... - Amos 5 :5

À l'opposé de la recherche de Dieu, le prophète cite trois lieux qui avaient une grande importance dans l'histoire des patriarches :

1. **Béthel** : Jacob y bâtit un autel suite à la vision de l'échelle qui l'a complètement transformé. Plus tard un sanctuaire y fut construit par opposition au culte à Jérusalem.
2. **Guilgal** : premier campement des Israélites après la traversée du désert. C'est là qu'ils célèbrent la première Pâque de l'autre côté du Jourdain.

3. **Béer-Schéba** : lieu où Abraham et Abimélec firent alliance. Abraham s'y installa et "y invoqua le nom du SEIGNEUR (YHWH)" (Gen 21)

Avec le temps qui passait, ces lieux importants dans l'histoire du peuple de Dieu avaient glissé dans une atmosphère de superstition et d'idolâtrie.

Trois hauts lieux de **la tradition religieuse** du peuple... "N'y allez pas !" Comment trouver un équilibre entre le souvenir des pionniers et une vénération morbide et paralysante du passé ? Comment évaluez-vous notre église par rapport à cela ? Cherchez des exemples concrets dans un sens ou dans un autre !

Celui qui a fait les Pléiades et Orion...

"Il fait les Pléiades et Orion, il change l'ombre de mort en aurore, il obscurcit le jour pour en faire la nuit, il appelle les eaux de la mer et les répand sur la terre : son nom, c'est le SEIGNEUR (YHWH). Amos 5:8

Dans la première étude de ce trimestre, nous avons déjà cherché des 'indices sociaux' dans le récit de la création. Amos, lui aussi, fait clairement référence à la création. Une fois de plus, nous pourrions, mettre l'accent sur la grande puissance de Dieu pour aboutir à l'idée d'une l'obéissance inconditionnelle. Bien que cela ne puisse certainement pas être ignoré, l'accent semble être ailleurs. Le verset 14 contient également une allusion à la création. Le mot 'bien'/bon' est la traduction de l'hébreu TOV. Cela rappelle le désir du Dieu Créateur : pour lui le bien-être des humains est primordial !

La même idée se retrouve très clairement chez un collègue d'Amos, Michée. Après avoir d'abord exposé l'absurdité de l'ensemble du système sacrificiel (qui allait jusqu'au sacrifice des enfants), il indique ce que Dieu trouve réellement important : "Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le SEIGNEUR réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ?" - Michée 6:8. Les allusions à la création sont évidentes dans le texte hébreu: "Il t'a fait connaître, ô ADAM, ce qui est IOV et ce que le Seigneur réclame de toi..." Puis viennent 3 demandes; remarquez en passant que Dieu se met en troisième place!

- Dieu se présente comme **le Créateur**. Qu'est-ce que cela implique selon toi ? Pourquoi se présente-t-il ainsi ? Quel est le lien avec 'le soin des plus petits' ?
- Au v. 8 le Créateur est présenté comme celui qui peut "**changer**" les choses (v.8) tout comme l'homme (image de Dieu) change des choses en bien... ou en mal (v. 7). Commentaires ?
- **Chercher Dieu** parce qu'il est puissant (donc il vaut mieux le chercher, sinon ..!) ou parce qu'il connaît le mieux ce qui est bien et bénéfique (pour le monde et les humains) et ce qui au contraire ne l'est pas (et est donc force de destruction)? Que veut dire concrètement 'chercher Dieu parce qu'on désire s'allier à son projet lancé lors de la création' ?

Peut-être le SEIGNEUR fera-t-il grâce

"Cherchez le SEIGNEUR et vivez ! Craignez qu'il ne s'empare comme un feu... Ne cherchez pas ce qui est mauvais, mais ce qui est bon, afin que vous viviez, et qu'ainsi le SEIGNEUR, le Dieu des Armées, soit avec vous, comme vous le dites. Détestez ce qui est mauvais, aimez ce qui est bon, faites régner l'équité à la porte de la ville ; peut-être le SEIGNEUR, le Dieu des Armées, fera-t-il grâce... Quel malheur pour ceux qui désirent le jour du SEIGNEUR ! Qu'attendez-vous du jour du SEIGNEUR ? Il ne sera pas lumière, mais ténèbres. - Amos 5:6,14,15,18

Le message du prophète Amos se fait entendre avec une grande urgence. Comptant sur le temple et sur tout ce qu'il représentait, le peuple attendait avec impatience 'le jour du Seigneur'. Amos, cependant, ôte toute illusion : Non pas le temple, mais " **que l'équité coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable.**" (5:24). Dans le chapitre 4, par cinq fois Amos répète le concept de repentance. Israël n'avait pas saisi l'occasion de se repentir (retourner à Dieu et, par conséquent, vivre une vie complètement différente, comme la Torah l'enseignait). Tout au long du livre, l'indignation de Dieu résonne dans des paroles dures de jugement. Heureusement, la porte reste entrouverte ("peut-être le Seigneur fera-t-il grâce"). Cela vaut donc la peine de changer de cap! Mais n'attendons pas: Il est grand temps de revenir à ce qui, pour Dieu du moins, est l'essence de la vie et de la foi !

- **L'indignation de Dieu** résonne.... À juste titre ? Selon toi, comment voit-il le monde (et la religion) aujourd'hui ?
- En 2012, l'ancien résistant et diplomate Stéphane Hessel a écrit un essai intitulé '**Indignez-vous** !' En tant que chrétiens, avons-nous le droit / l'obligation d'être indignés ? À propos de quoi ? ... Juste être indigné, ou devrions-nous aussi essayer de faire quelque chose ? Faire retentir une (autre) voix ? Agir concrètement ? Faire quoi et comment ?